

Soft Machine, Robert Wyatt et la scène de Canterbury un regard différent sur le rock dans les années 1960 et 1970



Colloque international et interdisciplinaire

STRASBOURG

Vendredi 20 novembre 2020 à 9h

Participation dématérialisée : inscription à partir de la page du colloque sur gream.unistra.fr

Organisation **Pierre Michel** (professeur à l'Université de Strasbourg, saxophoniste)

Jacopo Costa (docteur de l'Université de Strasbourg, percussionniste),

Elsa Grassy (MCF à l'Université de Strasbourg, Etudes américaines)

Comité scientifique **Jacopo Costa, Philippe Lalitte, Pierre Michel, Nicolò Palazzetti**

Keynote speakers **Vincenzo Caporaletti, Aymeric Leroy**

Disciplines **Popular Music Studies, Musicologie, Sociologie, Cultural Studies**

PROGRAMME

9h00 - 9h15 : Accueil des intervenants et du public

9h15 - 9h30 : Introduction

Première demi-journée

Modération : Elsa Grassy (Université de Strasbourg)

9h30 - 10h30 : Aymeric Leroy, keynote speaker

Canterbury : école, scène ou « invention journalistique » ?

10h30 - 11h00 : Alberto Popolla

The System of Concentric Circles: a Methodology for Defining the Canterbury Music Scene

11h00 - 11h15 : Pause

11h15 - 11h45 : Marek Jezinski (Université Nicolas Copernicus, Pologne)

Isms go to Town: the Canterbury Scene in the Ideological Perspective

11h45 - 12h15 : Entretien avec John Greaves animé par Aymeric Leroy et Jacopo Costa

12h15 - 14h30 : Déjeuner

Seconde demi-journée

Modération : Philippe Lalitte (Sorbonne Université)

14h30 - 15h30 : Vincenzo Caporaletti, keynote speaker (Université de Macerata, Italie)

Questions esthétiques et pratiques constructives dans la musique des Soft Machine entre les années '60 et '70

15h30 - 16h00 : Stephen Bennett (The University of East Anglia, UK)

The Canterbury Scene Sound: How Keyboards and their Players defined a Genre

16h00 - 16h15 : Pause

16h15 - 16h45 : Karam Alzouhir (Université de Strasbourg)

Les jeux du timbre : l'alto du rock progressif entre jazz, pop et psychédélisme

16h45 - 17h30 : Nicolò Palazzetti (Université de Strasbourg) et **Ruben Marzà** (Université de Florence)

The Influence of the Canterbury Scene on Italian Progressive Rock around the Mid-1970s

17h30 - 18h00 : Jacopo Costa (Université de Strasbourg)

The different us. Sur la réception de Robert Wyatt

18h00 - 18h15 : Conclusion Pierre Michel et Philippe Lalitte

18h15 : Fin de la journée

Introduction :

L'expression « scène de Canterbury » désigne un ensemble de groupes et de musiciens de rock, anglais pour la plupart, actifs à partir de la fin des années 1960 et pendant les années 1970. La ville de Canterbury, dans le Kent, fut le lieu où plusieurs des musiciens en question commencèrent à collaborer. À partir de ce premier noyau, plusieurs groupes et projets musicaux se développèrent, tels que Soft Machine, Caravan, Gong, Matching Mole, Hatfield and The North, National Health, ou encore les premiers projets solistes de Robert Wyatt.

Du point de vue musical, la diversification stylistique des groupes de Canterbury est telle qu'il semble difficile de parler d'un véritable genre de musique unitaire : en effet, le rock ne représente qu'une koïné linguistique à partir de laquelle les artistes en question recherchent leurs propres langages, en passant par le psychédélisme et les montages sonores, et en s'inspirant tantôt du free jazz, tantôt l'une écriture proche du minimalisme, ou encore en copiant les modèles de l'avant-garde savante ou en choisissant les formes d'un songwriting pop teinté d'humour.

Les points communs de cette « scène » (les guillemets s'imposent) sont à chercher plutôt en dehors des traits stylistiques proprement dits. Tout d'abord dans l'existence d'un réseau de relations (humaines en premier lieu, puis professionnelles) entre ces musiciens, dont témoignent les nombreuses collaborations musicales transversales. En second lieu, dans l'attitude des groupes et des musiciens de Canterbury généralement caractérisée par une certaine vocation à l'*understatement* qu'on pourrait définir comme « typiquement » britannique, qui les éloigne à la fois des postures flamboyantes des vedettes du rock, mais aussi de l'intellectualisme souvent affiché dans les contextes des musiques savantes « contemporaines » et du jazz.

Ce colloque, dont les langues seront le français et l'anglais, se propose comme un moment de rencontre, de débat et d'approfondissement autour de la « scène de Canterbury » dans une perspective interdisciplinaire. Le colloque est organisé en deux demi-journées et se déroulera intégralement en ligne sous forme de téléconférence via la plateforme Zoom. La première demi-journée, qui inclut les interventions d'Aymeric Leroy (keynote), d'Alberto Popolla et de Marek Jeziński, est une occasion pour cerner les identités plurielles et l'histoire de la scène de Canterbury, aussi dans sa dimension politique, culturelle et idéologique. Cette demi-journée est enrichie par un entretien avec le musicien John Greaves, l'un des protagonistes de la scène de Canterbury. Avec les interventions de Vincenzo Caporaletti (keynote), Stephen Bennett et Karam Al Zohuir, la seconde demi-journée se focalise en revanche sur des questions esthétiques, analytiques et musicologiques, y compris l'étude de l'emploi de certains instruments. Une attention particulière est aussi portée à l'influence et la réception de la scène de Canterbury en Italie grâce aux contributions de Ruben Marzà, Nicolò Palazzetti et Jacopo Costa.

Les organisateurs tiennent à remercier chaleureusement le Festival Jazzdor de Strasbourg. Un concert avec la participation de John Greaves était prévu dans le cadre de ce festival, mais il a dû être annulé à cause de la pandémie de Covid-19. Les organisateurs remercient également Arnaud Zeller et Vincent Kuster pour leur support technique.

The term ‘Canterbury scene’ refers to a group of English-based rock bands and musicians active between the late 1960s and the 1970s. The town of Canterbury, Kent, was the place where many of the musicians in question met and began to collaborate; from this first nucleus, several bands and musical projects were formed, such as Soft Machine, Caravan, Gong, Matching Mole, Hatfield and The North, National Health, or Robert Wyatt’s first solo projects.

From a musical point of view, the stylistic diversification of Canterbury’s bands is such that it seems difficult to identify in them a homogeneous musical genre: indeed, rock represented only a sort of stylistic koine from which the artists in question searched for their own languages via psychedelia and sound editing. They were sometimes inspired by free jazz or by minimalism, and ventured sometimes into avant-garde models or even into a kind of pop songwriting tinged with humour.

To a certain extent, the common points of this ‘scene’ are to be sought outside their stylistic traits: first of all, in the existence of a network based on the social and professional relations between different musicians, as shown by their numerous musical collaborations. Secondly, the common traits of this scene are to be found in the general attitude of Canterbury groups and musicians: a sort of ‘understatement’ that could be interpreted as ‘typically’ British and which differentiated them from the flamboyant postures of rock stars as well as from the intellectualism that typically characterised jazz or avant-garde music scenes.

This conference will be held both in French and English and is conceived as an occasion to debate and explore the ‘Canterbury scene’ from an interdisciplinary perspective. The conference is composed of two half-days and will be held online via Zoom. The first half-day, which includes the interventions of Aymeric Leroy (keynote), Alberto Popolla and Marek Jeziński, tries to identify the complex history and plural identities of the Canterbury scene, also in its political, cultural and ideological dimension. This half-day is enriched by an interview with musician John Greaves, one of the protagonists of the Canterbury scene. Thanks to the papers of Vincenzo Caporaletti (Keynote), Stephen Bennett and Karam Al Zohuir, the second half-day focuses on aesthetic, analytical and musicological questions, including the study of the use of certain instruments. Particular attention is also given to the influence and reception of the Canterbury scene in Italy via the contributions of Ruben Marzà, Nicolò Palazzetti and Jacopo Costa.

The organisers would like to thank the Jazzdor Festival (Strasbourg). A concert with the participation of John Greaves was planned as part of this festival, but it had to be canceled due to the Covid-19 pandemic. The organisers also would like to thank Arnaud Zeller and Vincent Kuster for their technical support.

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassi
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

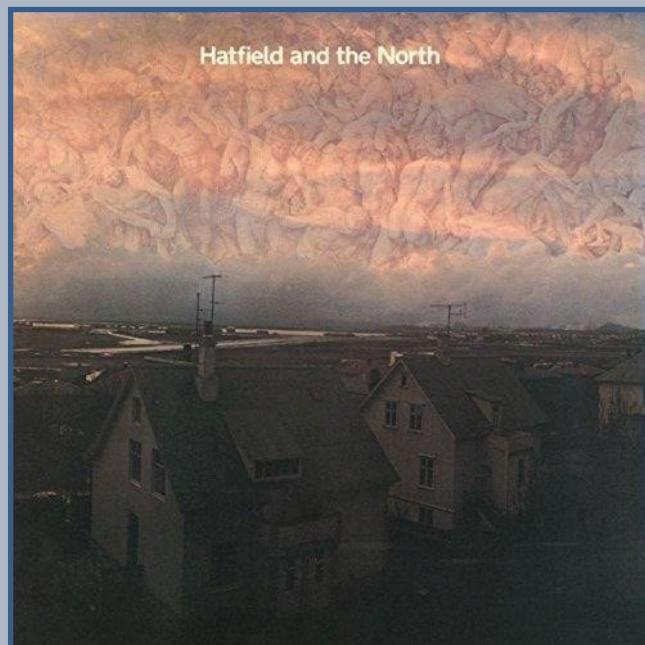
9h30 - 10h30 : Aymeric Leroy

Canterbury : école, scène ou « invention journalistique » ?

Que désigne-t-on sous l'appellation de « scène », ou « école », de Canterbury ? Un style musical codifié, réductible à certains traits stylistiques de composition et de thématiques récurrentes dans ses textes ? Ou est-elle avant tout, voire exclusivement, l'émanation d'un cercle restreint de musiciens, dont la période d'activité circonscrirait dans le temps l'existence ? Faut-il, au-delà des incontournables Soft Machine, Caravan et quelques autres, inclure aussi Gong, avec lequel les liens sont essentiellement généalogiques ? Quid des héritiers, revendiqués ou désignés, aux quatre coins du monde ? Et la musique de Canterbury appartient-elle à un passé révolu, ou se conjugue-t-elle au présent, et même au futur ?

Biographie

Aymeric Leroy est le co-fondateur de la revue Big Bang, créateur du site Internet Calyx et l'auteur de plusieurs ouvrages aux éditions Le Mot et le Reste, dont « Rock Progressif » (2010) et « L'École de Canterbury » (2016).



Premier album de Hatfield and the North (1974)

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970

Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassi
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

10h30 - 11h00 : Alberto Popolla

The System of Concentric Circles: a Methodology for Defining the Canterbury Music Scene

The definition of the “Canterbury scene” has always been a source of discussion both among musicians, critics and devotees of the genre. The extreme heterogeneity of the music usually defined as Canterbury caused a sense of indeterminacy and ambiguity in trying to clarify its characteristics or even just to affirm its existence.

For this new systematization, it was necessary to adopt an analytical grid within which to recognize and insert the various musics that really make up the Canterbury scene. Even though, despite this grid, both the musical vicissitudes and the musicians themselves often lead us away from a definitive identification of the genre. Some sort of clouding that makes our research even more complicated and still partially undetermined.

So, once the analytical grid was established, we decided to stick to the official recordings as the only available means for an objective reading and analysis. Only by referring almost exclusively to them, we can try to define the boundaries and peculiar characteristics of the Canterbury scene. In a few words, instead of listing the bands and musicians we will list their fundamental recordings. In order to reduce as much as possible the indeterminacy of this work, we'll place the records in a concentric circles system that will help us to identify both the center, the foundations, and the offshoots of this music.

The characteristics of the so-called sound of Canterbury can be enclosed in a series of sound elements and adjectives: harmonic intertwining, instrumental passages, pop song form, a certain approach to improvisation close to jazz but not completely adhering to it, long forms, odd rhythms, pastoral atmospheres of British folk heritage and ironic lyrics, all elements of a generally soft, elegant sound, basically rich in keyboards. Again: seventh chords, chromatic passages and unexpected instrumental solutions, limited extensions in experimental territories and collective improvisations as integral parts of compositions.

Thanks to this grid we can easily fix the first ring of the system on the ideal axis of Caravan / Hatfield And The North / National Health recordings. That's the ring that should mostly determine the Canterbury sound aesthetic along with its coordinates and main characteristics. The second ring consists largely of a series of works related to the Soft Machine / Matching Mole axis, while the third is made up of more heterogeneous material, including Kevin Ayers's solo works, Daevid Allen's Gongs and otherrecords.

Biographie

Clarinetist, saxophonist, arranger and composer, **Alberto Popolla** has played in New York, London, Berlin, Brussels, Algiers, Lisboa, Chicago and in many Italian and European festivals. He has explored the different sounds and the infinite resources of timbre of his clarinets, crossing experimentation and improvisation, writing and conductions, situations more strictly jazz and Balkan music and klezmer.

He graduated Conservatory of Frosinone with a Bachelor's degree in Jazz Music with a thesis on the so-called Canterbury scene and La Sapienza University in Rome with a Bachelor's degree in Literature, with a plan of historical political studies of modern and contemporary age.

He writes for several web magazines and music magazines (www.thenewnoise.it, www.progressivamente.com, Prog Italia) and has his own blog (impropop.blogspot.com). In recent years he has dedicated himself passionately to the arrangement and composition taking inspiration from the great blues heritage with the band Roots Magic.

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCENE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

Organisation:

Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassy
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

11h15 - 11h45 : Marek Jezinski

Isms go to Town: the Canterbury Scene in the Ideological Perspective

In the paper, I examine the Canterbury Scene from the Marxist perspective, stressing the ideological approach of selected Scene's musicians. I use the term "ideology" in a broad meaning as a certain vision of social relations expressed as a coherent set of viewpoints. Thus, it embraces not only political or social issues but also artistic questions. It is implied, that a part of the Canterbury Scene refers directly to the ideological assumptions, manifesting in their works numerous references to the political programs and ideologies such as socialism (found in the works of Matching Mole / R.Wyatt, R. Wyatt solo, National Health, Moving Gelatine Plates, Picchio dal Pozzo, The Muffins) or anarchism (displayed by Gong, D.Allen, D.Allen w. Here & Now Band). On the other hand, I discuss several direct and indirect references to artistic ideologies, such as 20th century Avant Garde music, surrealism and Dada movement (presented by The Soft Machine, Khan, Hatfield and the North, Kevin Ayers, National Health). In a sense, the Canterbury artists tried – using a Marxist term – to promote some aspects of ideological consciousness to the Western societies, which was relatively typical for politically oriented performers at the turn of the 70s. and in the 70s decade (to mention only: Rock in Opposition movement, Italian progressive scene, or German politically oriented bands).

The Canterbury Scene directly arises from the ideological approach that was the aftermath of the youth rebellion of 1968 and the changes that it brought in mentality of young people in the West. It was a utopian vision of a post-industrial society, in which art and music were perceived as the important autotelic values that have a real impact on society. Its theoretical assumptions were found in the social analyses and critical writings of K. Marks, R. Vaineghem, H. Marcuse, K. Mannheim, L. Althusser, R. Williams, and politically oriented activities of the Situationist International. Thus, I argue that some artist of the Scene, apart from other functions fulfilled by their music, undertook educational activities by art aimed at bringing ideological consciousness to the young listeners of their records.

Biographie

Prof. Marek Jezinski, PhD, is the head of Communication, Media and Journalism Dept. at Nicolas Copernicus University in Toruń (Poland). His main academic interests include contemporary popular culture, social anthropology, political science, sociology, and the mass media. He is an author of 6 monographs (including 3 on popular music) and over 150 academic papers on popular music, popular culture, cultural anthropology, political science, sociology, journalism, media and communication, and contemporary theatre. Also he is an editor of over a dozen academic books. His main hobby is music, he plays in experimental/industrial band Tacuara Nod and dark cyber industrial punk duo Der Birken.

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

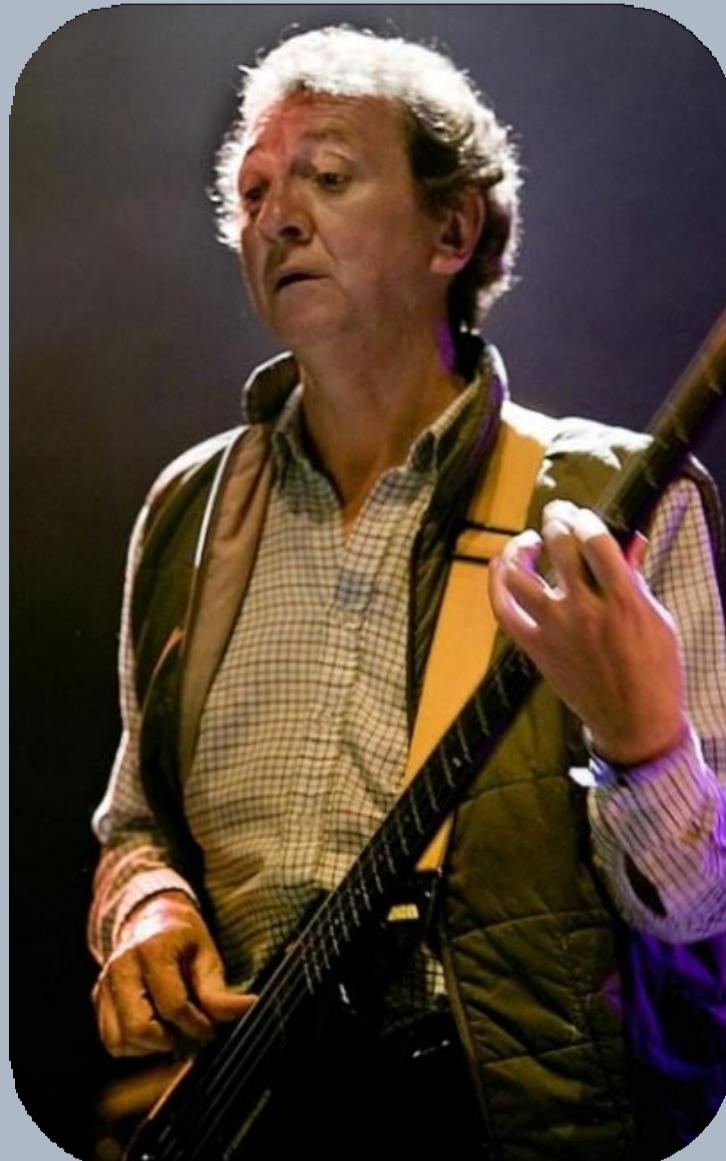
Organisation:

Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassy
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

11h45 - 12h15 : Entretien avec John Greaves

Bassiste, chanteur et compositeur britannique, John Greaves fut membre successivement de Henry Cow de 1969 à 1976, *Kew. Rhone.*, National Health (de 1978 à 1980, présent sur trois disques du groupe) et Soft Heap. Depuis les années 1980 il se consacre à des projets solos ou en collaboration avec Robert Wyatt, Michael Mantler, Sophia Domancich entre autres. Dans l'un de ses derniers albums, "Verlaine gisant" (2015) il s'est associé à un trio de chanteurs français, Elise Caron, Jeanne Added et Thomas de Pourquery.

John Greaves



*Released under the GNU Free Documentation License
License by its photographer, Michael S. Eisenberg*

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

Un regard différent sur le rock dans les années 1960 et 1970

Organisation:

Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassy
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

14h30 - 15h30 : Vincenzo Caporaletti

Questions esthétiques et pratiques constructives dans la musique de Soft Machine entre les années 1960 et 1970

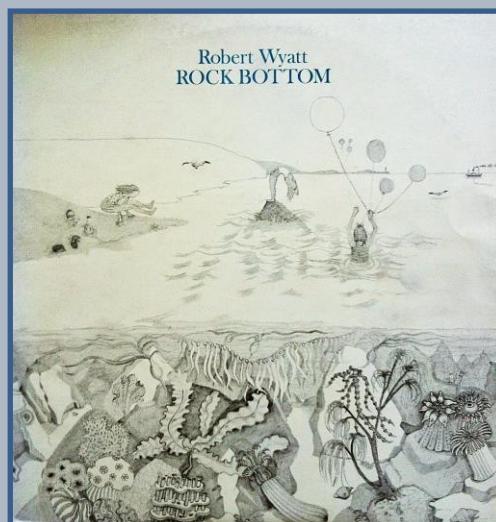
De la fin des années 1960 au début des années 1970, la musique de Soft Machine présente des caractéristiques formelles et soulève des questions esthétiques qui dépassent la spécificité artistique du groupe pour investir la nature des esthétiques du jazz et du rock, leurs relations mutuelles, et les rapports avec la musique savante occidentale ou avec les musiques traditionnelles. Ce processus agit sur les deux niveaux distincts de la dialectique du matériau musical et de l'interaction symbolique ou de l'organisation sociale du groupe d'artistes.

L'infrastructure conceptuelle de la Théorie des musiques audiotactiles sera utilisée à cet égard pour reformuler certaines questions d'une importance cruciale. Sur la base de transcriptions de morceaux de Soft Machine avec le protocole spécifique créé par l'auteur, une analyse musicale sera conduite avec des partitions intégrales sonorisées pour relever les aspects de ces problèmes esthétiques inscrits dans la dimension des mêmes matériaux et des pratiques performatives implémentées.

Biographie

Vincenzo Caporaletti, musicien et musicologue, est professeur de Musicologie Générale à l'Université de Macerata, où il enseigne aussi Musicologie Transculturelle, Histoire et Analyse du Jazz et des Musiques Audiotactiles e Anthropologie de la Performance. Il est co-directeur du Centre de Recherche International sur le Jazz et les Musiques Audiotactiles (IReMus-Sorbonne Université) et directeur des séries éditoriales "Grooves-Collana di Studi Musicali Afro-American e Popular", "Edizioni di Musiche Audiotattili", "Musiche da Leggere" (Libreria Musicale Italiana-Lucca) et "Musicologie e Culture" (Aracne-Roma). Il est co-directeur de la *Revue d'Etudes sur le Jazz et Musiques Audiotactiles* (Sorbonne Université), et de la revue *Acusfere suoni_culture_musicologie* (LIM).

En tant que guitariste, il a été fondateur du groupe italien de progressive rock "Pierrot Lunaire" dans les années 1970, et, dans le champ jazzistique, il a collaboré pendant de nombreuses années avec le grand clarinettiste Tony Scott.



Second album de Robert Wyatt (1974)

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassy
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

15h30 - 16h00 : Stephen Bennett

The Canterbury Scene Sound: How Keyboards and their Players defined a Genre

While it is true that the ‘Canterbury Scene’ is diverse in its stylistic approach, ranging from jazz to folk, psychedelic to blues and progressive to pop, there is a commonality of ‘sound’ and tonal approach that pervades the genre. This sound, I contend, is mainly derived from the use of electronic keyboards and effects, specifically the distinctive use of the fuzz box and wah-wah pedal along with the organ and the Fender Rhodes electric piano.

My paper will attempt to provide an ontological study of the use of these instruments in the ‘scene’ by undertaking a technical and musicological analysis of the instruments and effects used by the musicians. I will also provide a contextual and critical study of useful insights direct from the musicians who were instrumental in defining the ‘sound’ of the Canterbury Scene.

Biographie

Stephen Bennett is a Lecturer in Humanities, specialising in Media Practice, located in the Interdisciplinary Institute for the Humanities at UEA. In the Institute, He teaches the Media in Practice, Creative and Cultural Industries modules on the Foundation year course. He also teaches a level5 module VIDEOGAMES: THEORY, PRACTICE AND RECEPTION and supervises level 6 creative practice students. He is also the academic lead for the faculty's Media Suite.

Stephen has had a varied career in the music, music technology, television, and film and multimedia fields prior to his work at UEA, as well as a background in research science. A long-term contributor to the UK’s most popular monthly music technology magazine, Sound on Sound, he’s also written several books and other articles on the same subject. His name has appeared on the credit list of albums alongside Steven Wilson (Porcupine Tree), Hugh Hopper (Soft Machine), David Torn (David Bowie), Tim Bowness (No-Man), Robert Fripp (King Crimson) and Roger Eno.

His current interests include Digital humanities, the history of recorded sound, the ephemera of digital and the interface of physical controllers, open source hardware and computers to manipulate and play ‘old school’ analog synthesisers. His work also covers the use of emerging VR/AR technologies in the humanities and the use of machine learning and expert systems (AI) in video game sound.

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

Organisation:

Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassi
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

16h15 - 16h45 : Karam Alzouhir

Les jeux du timbre : l'alto du rock progressif entre jazz, pop et psychédélisme

Au cours de cette intervention, je vais essayer de montrer l'apport de Geoffrey Richardson, l'altiste du groupe Caravan, de souligner les différents styles, influences et modes de jeu mis en évidence par l'étude des morceaux les plus riches au niveau de l'utilisation de l'alto. Ces trois morceaux sont issus du cinquième album de Caravan ; For Girls Who Grow Plump In The Night sorti en 1973 : : « The Dog, the Dog, He's at It Again », « Be Alright / Chance of a Lifetime » et « L'Auberge du Sanglier / A Hunting We Shall Go / Pengola / Backwards / A Hunting We Shall Go (reprise) ».

L'analyse précise d'extraits de morceaux (partitions - gammes - solos - expressions techniques et dynamiques) est la méthodologie choisie afin de reconstituer couleurs et caractères portés par l'alto d'abord de manière générale, dans l'horizon d'un genre musical comme le rock psychédélique, ensuite de manière plus particulière liée au style de l'école de Canterbury, puis au cœur du jeu de notre altiste de référence, Geoffrey Richardson.

Glanant les quelques maigres informations découvertes au fil d'ouvrages et références, un des moyens raisonnablement envisageables dans le cadre d'un travail de recherche de ce type était, de facto, l'écoute systématique des albums. L'écoute de l'intégralité des œuvres de Caravan a été toujours nécessaire pour trouver les titres adéquats.

For Girls Who Grow Plump In The Night présente un nouveau sommet de Caravan dans le style de Canterbury où l'alto de Richardson prouve l'intégration parfaite d'un instrument rarement joué sur les scènes du rock progressif, notamment par les mélodies inspirées de la country music, de la musique folk, du blues, du psychédélisme, reposant sur différentes échelles musicales (pentatonisme, gammes mineures, modes grecs ...). For Girls Who Grow Plump in the Night est un album où se trouve l'équilibre entre riffs et mélodies, l'accessibilité entre virtuosité des solos et parties chantées comme le mentionne Christophe PIRENNE dans son livre ; Le Rock Progressif Anglais : (19671977).

En analysant les exemples choisis, l'idée serait de montrer le style de Richardson inspiré de la musique folklorique britannique, la musique blues et la musique pop ou les chansons folk qu'il jouait, quand il était jeune, dans les bars et les clubs, comme celles de John Renbourn, Bert Jansch et Woody Guthrie. Cette intervention montrera aussi l'effet des solos d'alto choisis, réfléchis et déterminés par la durée selon le choix harmonique et le placement du solo en réponse aux solos des autres interprètes dans un contexte d'arrangement global. Tout est préparé d'avance, chaque instrument, l'alto inclus, possède une place définie selon la nécessité harmonique, mélodique ou structurelle.

Biographie

Karam Al Zouhir, né en 1987 à Damas en Syrie, est un musicien (violon, alto, clavier), musicologue et arrangeur, diplômé du conservatoire Solhi Al Wadi à Damas, en éducation musicale à l'université de Homs et en musicologie à l'université de Strasbourg. En 2015, il est directeur artistique des Sacrées Journées de Strasbourg. Il est le co-fondateur et membre actif du Syrian Expat Philharmonic Orchestra (SEPO) et du Damascus String Quintet (DSQ), il crée le duo de jazz Monky Mind avec le bassiste Joris Coimbra et un duo de musique expérimental avec Olivier Duverger. Il fait partie du collectif *Pils*, collectif strasbourgeois de musiques improvisées et expérimentales. En tant que musicologue il a participé au livre *Paul Mefano - Les chemins d'un musicien-poète*.

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

**Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970**

Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassy
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

16h45 - 17h30 : Nicolò Palazzetti et Ruben Marzà

The influence of the Canterbury Scene on Italian progressive rock around the mid-1970s

The influence of English progressive rock in Italy constitutes a multifarious and complex phenomenon that shaped the history of Italian rock culture since the late 1960s. The so-called Canterbury Scene has played a key role within the Italian context. This paper provides a new critical overview of the influence and reception of the most prominent groups and musicians belonging to the Canterbury Scene (Soft Machine, Caravan, Matching Mole, Robert Wyatt, etc.) in Italy over the course of the 1970s, while also stressing the specificities of local rock and jazz contexts. This research intends not only to re-evaluate the artistic and cultural legacy of the Canterbury Scene in a specific European country, but also to rediscover a relatively less-known chapter of the history of Italian progressive rock. The methodology combines archival and historical research (including reviews, the list of concerts of Canterbury Scene's groups in Italy since the early 1970s, personal accounts from founding members of relevant Italian bands) with more in-depth analysis of networks of stylistic influences and questions of poetics.

The Italian reception of the Canterbury scene progressively started over the course of the 1970s (for instance, the Soft Machine made one or two tours per year in Italy from 1972 to 1977). Around the mid-1970s, this diffusion fostered the emergence of a new wave in the Italian progressive rock, increasingly informed not only by psychedelia and jazz improvisation, but also minimalist patterns, folk music quotations, avant-garde references and electronic music. The list of the Italian progressive rock bands influenced by the Canterbury scene in the 1970s most notably comprises Picchio dal Pozzo (formed in Genoa in 1976), Perigeo (that was formed in 1971), Dedalus (formed around 1972 in Pinerolo, Piedmont), Arti e mestieri (from 1974), and Napoli Centrale (from 1975). Further groups that could be – more indirectly – included in the previous list are Area, Goblin and Stormy Six.



Troisième album de Soft Machine (1970)

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970

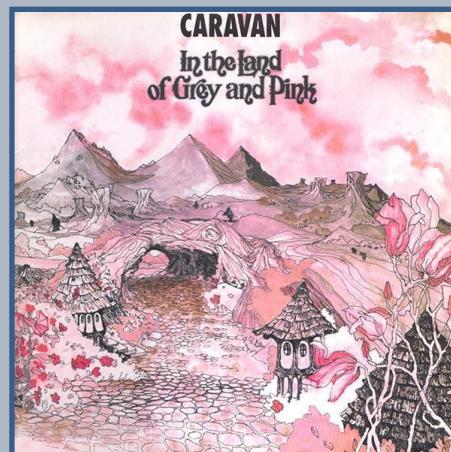
Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassi
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

Biographies

Nicolò Palazzetti is a musicologist and cultural historian specialised in twentieth-century music. He works as a Postdoctoral Research Fellow at the LabEx GREAM, studying the relation between opera and digital media. Prior to join the University of Strasbourg, Nicolò served as a Teaching Fellow in Music at the University of Birmingham from September 2017 to December 2018 and he has been awarded two scholarships from the Fondazione Cini (Venice, 2015–16) and the Sacher Stiftung (Basel, 2018–20). He completed a doctoral thesis in 2017 at the EHESS (Paris) dedicated to Bartók's reception in Italy. A monograph on this topic is forthcoming with Boydell and Brewer (*Bela Bartók in Italy. The Politics of Myth-Making*). He has published several academic articles in international peer-reviewed journals, such the *International Review of the Aesthetics and Sociology of Music*, the *Revue de Musicologie* and the *Rivista italiana di musicologia*.

Ruben Marzà is a musicologist and a saxophonist. Since 2018, he is pursuing a joint doctoral degree both at the University of Florence and at the University of Strasbourg, co-supervised by Prof. Fabrizio Desideri and Alessandro Arbo. His PhD thesis investigates the relation between avant-garde music (including progressive rock) and poetry in Italy after the Second World War. He obtained a Master's Degree from the University of Florence in 2018, completing a dissertation on the relation between Schönberg and Kandinskij. He is currently completing a peer-reviewed article on the collaboration between composer Luciano Berio and poet Edoardo Sanguineti, especially with regards of their late works, to be published in the *Rivista italiana di musicologia*.

Ruben also works as a professional saxophonist and transcriber. After his studies at the Florence Conservatoire, he won several international competitions both as a soloist (e.g. Premio Pinsuti in Siena in 2018) and as a chamber musician (e.g. Danubia Talents in Rome in 2018). He is currently co-leading a saxophone quartet (Quartetto Cherubini) performing avant-garde twentieth-century music. He has performed in different European countries, including Belgium, Germany, Hungary, Italy, Switzerland, and France.



Troisième album de Caravan (1971)

SOFT MACHINE, ROBERT WYATT ET LA SCÈNE DE CANTERBURY

Un regard différent
sur le rock dans les
années 1960 et
1970

Organisation:
Pierre Michel,
Jacopo Costa
et Elsa Grassi
(Université de
Strasbourg/
Labex GREAM)

17h30 - 18h00 : Jacopo Costa

The different us. Sur la réception de Robert Wyatt

Parmi les musiciens associés à la « scène de Canterbury », Robert Wyatt est sans doute le seul à avoir atteint un niveau de notoriété considérable pendant sa carrière, tout en gardant — paradoxalement — le profil d'une « anti-rockstar ». Dans ma communication, j'aborderai la réception de la musique de Wyatt auprès du public « averti » : en particulier, je me focaliserai sur la correspondance électronique d'une mailing list italienne (composée de musiciens, journalistes musicaux, médiateurs culturels, tous fins connaisseurs de l'œuvre de Wyatt) et sur l'occasion qui en fut le point de départ, à savoir la publication du très controversé *The Different You*, album hommage à Wyatt réalisé en 1998 par un groupe d'artistes italiens assez connus. L'analyse de cette correspondance me permettra de discuter les aspects — musicaux, humains, politiques — qui ont contribué au succès de Wyatt, ainsi que les jugements esthétiques propres à une connaissance approfondie ou superficielle d'un tel artiste.

Biographie

Jacopo Costa est musicien et docteur en musicologie de l'Université de Strasbourg. Le sujet principal de ses recherches est le rock expérimental, qu'il étudie selon les perspectives de l'histoire de la musique, de l'analyse musicale, de la sociologie et de l'économie. Depuis 2013 il enseigne auprès du département Musique de la Faculté des Arts de l'Université de Strasbourg. Il est membre du laboratoire GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical). Il est le fondateur du groupe Loomings.

Robert Wyatt

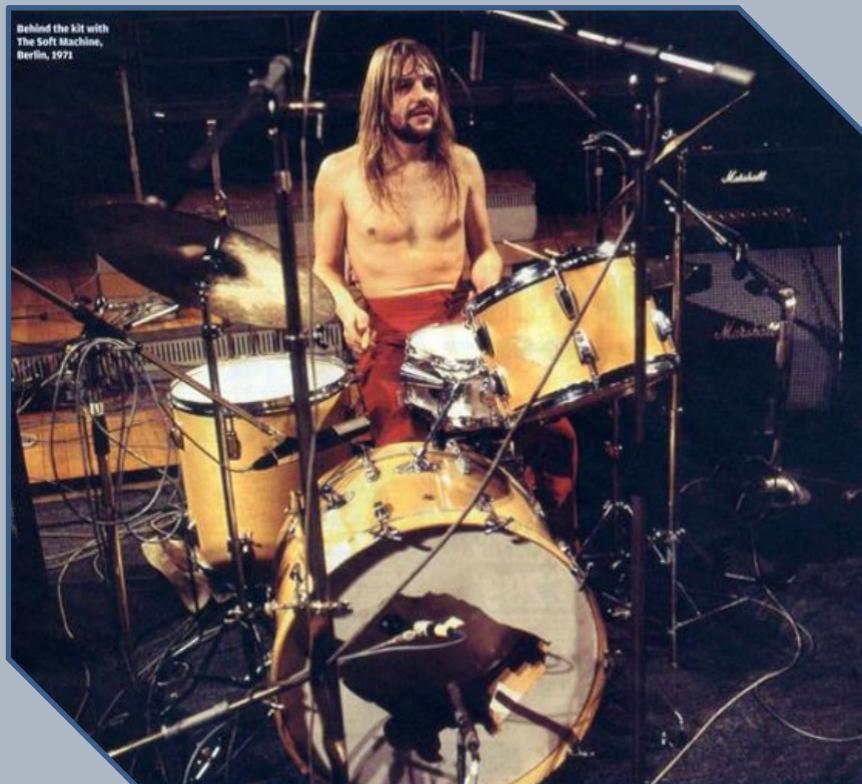


Photo by Jan Persson Redferns